

POLAROÏD SONGS

Cédric Hanriot
& Bertrand Beruard

Jazz



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE CONCERT

Polaroïd songs

Cédric Hanriot & Bertrand Beruard



Préparez-vous à une expérience unique !

C'est dans un voyage musical et visuel fou autour du monde que vous embarquent les musiciens et compositeurs Cédric Hanriot et Bertrand Beruard.

Une répétition au cœur des temples sacrés d'Indonésie, une rencontre avec des musiciens gnawa au Maroc, un workshop dans une petite école d'Uruguay, un concert de mariachi improvisé sur un parking de Mexico city...

Bertrand et Cédric vous invitent à revivre leurs plus beaux souvenirs de tournées en une succession de plusieurs tableaux musicaux. Illustrées par un décor projeté et intégrant le folklore et les instruments rattachés aux lieux évoqués, ces pièces composées à la manière de Bartók sont interprétées par un double trio, jazz / musique actuelles et cordes.

LE PROGRAMME

Une sélection parmi les 12 polaroïd songs

Le spectacle s'articule en 12 tableaux ou « Polaroids » dans sa version tous publics. Pour la version jeune public certains tableaux sont raccourcis ou élundés. Le « jeu » pour les enfants sera de retrouver quel « polaroïd » correspond à quelle région du monde.

LES ARTISTES

Bertrand BERUARD – basse, contrebasse, effets, composition



Bassiste, contrebassiste, compositeur et pédagogue, artiste Warwick, Bertrand Beruard évolue dans des univers artistiques éclectiques, embrassant le jazz, les musiques du monde, les musiques actuelles et la danse.

Cette diversité se traduit dans ses projets de création en tant que compositeur (*BEPS* ethno/groove, *POLAROÏD SONGS*) ou interprète investi (Dexter Goldberg Trio, Sur Ecoute Quartet, Brice Wassy, Jean-Charles Acquaviva Trio, Cédric Hanriot CH3, LynX trio...)

Cette démarche créative a été récompensée par les premiers prix à Jazz à Saint Germain (2005), au Concours national de Jazz de La Défense (2013), et au Concours International Léopold Bellan (2015).

Basé à Paris, il a pu se produire dans le monde entier, aux côtés notamment d'Orlando Poleo, Brice Wassy, Gustavo Ovalles, Logan Richardson, Luis Salinas, Otis Brown 3, Terri Lyne Carrington, Sébastien Giniaux, Domitille Degalle, Dre Pallemmaerts, Nemanja Radulovic...

Il transmet son expérience à travers des masterclasses en France et à l'étranger, des vidéos pédagogiques réalisées pour Bassiste Magazine, et de façon plus régulière dans les Conservatoires de Vallée Sud-Grand Paris.

Cédric HANRIOT : piano, claviers, sound-design, composition



Le pianiste Cédric Hanriot a travaillé avec quelques-unes des légendes du jazz. On peut l'entendre sur l'album *Beautiful Life* de la chanteuse Dianne Reeves, album qui a remporté un Grammy Award en 2015. Il a aussi collaboré avec Herbie Hancock, Terri Lyne Carrington, Donny McCaslin ou encore Grégoire Maret.

De tournées en tournées, de sideman à leader, avec des projets à dimensions différentes il a pu affûter son style qui incorpore des éléments acoustiques ainsi que des éléments électroniques.

Elie MARTIN-CHARRIERE : batterie



Diplômé en Juin 2017 d'un Master en Jazz du CNSM de Paris, Elie Martin-Charrière a eu la chance de recevoir l'enseignement sage de Dré Pallemmaerts, ainsi que de jouer aux côtés de Riccardo Del Fra, Vincent LêQuang ainsi que Pierre de Bethmann.

Il est également membre du quartet de Pierrick Pédrón, du trio de Thomas Bramerie, de celui de Noé Huchard et est co-fondateur du quartet H!.

Anne-Amandine CORGIAT : violon

Anne-Amandine obtient un premier prix de violon en 2010 au CRR de Strasbourg dans les classes d'Ana Reverdito-Haas et d'Alexis Galpérine, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre au CRR de Nancy.

Alors membre de l'Académie Divertimento à Nancy, elle accompagne les concertos pour trois et quatre pianos de Jean-Sébastien Bach avec des solistes internationaux comme Christian Ivaldi et Edson Elias. Pendant quatre ans, elle joue dans le Haut-Rhin, en Allemagne et en Suisse avec l'ensemble baroque La Forlane.

Actuellement basée à Paris, elle participe musicalement à trois pièces de théâtre d'Anton Tchekhov : *L'ours*, *La folle nuit* et *La demande en mariage*, mises en scène par Benoit Lavigne .

Elle se produit avec l'orchestre philharmonique de Paris-Est Bahar et l'orchestre de Lutetia.

En 2017 elle participe à une tournée en Allemagne avec la Jeune Philharmonie allemande et franco-hongroise de Bayreuth sous la direction de Nicolas Richter.

Anne-Amandine enseigne le violon aux conservatoires de Chevilly-Larue et d'Herblay, où elle dirige également un ensemble à cordes.

Lucie PERRIARD : alto



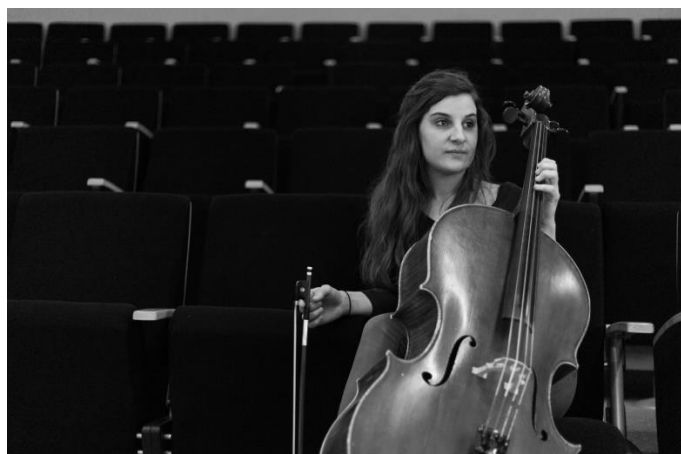
Violoniste et altiste, Lucie Pierrard obtient son Master en Interprétation en violon avec distinction et un Certificate of advanced studies en 2016 à la Haute Ecole de Musique de Genève. Elle se forme auprès de Marc

Danel, Patrick Genet, Sasha Rozhdestvensky et participe à des masterclasses avec des solistes comme Alexis Galpérine et Alexander Markov.

Elle se produit dans différentes formations, sonate et quatuor à cordes, aux côtés de Gabor Takacs, Quatuor Sine Nomine. Musicienne polyvalente, elle est régulièrement invitée à participer à des projets d'orchestre à Paris, Genève, Berlin. Elle intègre des pièces majeures lors de ses concerts et reçoit les conseils de Diego Tosi de l'Ensemble Intercontemporain de Paris.

Titulaire d'un Master en pédagogie, elle partage sa passion par le biais de l'enseignement en tant que professeur de violon au CRD de Belfort.

Elsa GUIET : violoncelle



Elsa Guiet étudie le violoncelle à Toulouse puis à Paris auprès de Pauline Bartissol puis Florian Lauridon. Elle obtient au sein du Pôle Sup 93 son Diplôme National Supérieur Professionnel du Musicien. Accompagnée d'une licence de musicologie à l'Université Paris 8 Musicienne d'orchestre, elle participe à l'Académie de l'orchestre national du Capitole de Toulouse puis l'Académie de l'orchestre national d'Ile de France. Elle travaille aujourd'hui ponctuellement au sein de l'orchestre *Pas de Loup* et de l'orchestre de chambre d'Ile de France. Artiste éclectique elle évolue également sur la scène actuelle jazz avec le Umlywood orchestra ainsi qu'avec des formations plus réduite (Grégory Sallet quintet).

Elle explore ses possibilités vocales et crée en 2017 le spectacle jeune public *Loupé* en duo avec le conteur Gilles Bizouerne et partage également la scène actuelle avec Anastasia Rauch -festival off Avignon 2018, Théâtre de l'Arrache-cœur.

Engagée dans des projets sociaux et pédagogiques, Elsa Guiet, titulaire du Diplôme d'Etat de Professeur est musicienne intervenante au sein du projet DEMOS (Philharmonie de Paris).

Elle est également présidente de l'association Poussepousse Production.

Note d'intention

D'abord intitulé *Carnets de Voyages* il s'agit d'un tour du monde musical mettant en musique des scènes vécues au cours de ces nombreuses tournées. Le concept s'est progressivement étoffé, par l'incorporation d'un trio à cordes (Anne-Amandine Corgiat, Lucie Perriard et Elsa Guiet). La dimension visuelle prend vie avec l'entrée dans l'équipe du réalisateur Maxime Motte puis de l'illustrateur/webdesigner Kader Hamza, avec qui Bertrand avait déjà collaboré en tant que danseur (festival Promenades, Montpellier).

Polaroid Songs propose une vision du monde recomposée à travers le prisme de la subjectivité des deux compositeurs. Cette appropriation se fait à la manière des folklores imaginaires de Béla Bartók, c'est à dire par l'assimilation du matériau folklorique local (mélodies, rythme, textures) mais aussi des langues, dialectes et ambiances locales, afin de créer une musique originale et non un "pastiche" de musique locale.

Ces pièces musicales retranscriront des instantanés vécus en tournée par les deux compositeurs dans différentes parties du monde sous forme de photographies sonores, les « POLAROÏD SONGS » : une répétition au cœur des temples sacrés d'Indonésie, une rencontre avec des musiciens gnawa au Maroc, un concert de mariachi improvisé sur un parking de Mexico City...

Cette première lecture, destinée à tous et particulièrement adaptée au jeune public, propose au spectateur un voyage onirique dans le temps et l'espace.

Le monde, c'est aussi l'autre : l'étranger, l'étranger en nous, l'alter-ego, une partie de nous, la partie de nous qu'il nous manque, l'autre partie, le tout, celui que l'on forme ensemble, « les » autres, les divinités etc... Ce qui cherche également à être développé ici, c'est l'exploration du phénomène d'altérité. Il s'agit d'un axe fort, qui tend à donner une unité à l'ensemble des tableaux, malgré la diversité graphique des dessins et des influences musicales.

L'idée étant qu'à la fin du spectacle, on comprenne que porter un regard différent sur l'autre c'est avant tout porter un regard critique sur

soi-même. Cette seconde lecture est plus abstraite mais peut toucher, consciemment ou non, tous les spectateurs.

Le projet tend à proposer la vision personnelle d'un monde idéal, à travers des valeurs comme la parité, l'utilisation des outils numériques au service de l'humain, la richesse de la diversité des influences, qui sont omniprésentes dans le propos artistique de *Polaroïd Songs* autant que dans son concept fondamental et sa construction extra-musicale.

« Casser des murs ! » : c'est finalement le message principal. Démolir des préjugés, que la peur liée à la méconnaissance/ignorance fait finalement naître... cette peur qui empêche d'oser”.

Les Polaroïd Songs

Illustrations originales, animation réalisées par Kader Hamza.

Polaroïd #1 : *Bali/Java*

Anecdote/souvenir de départ :

En tournée en Indonésie, le groupe est convié à assister à la répétition d'un ensemble de gamelan au milieu de temples dédiés aux ancêtres. Dans une atmosphère onirique, ils se laissent bercer par cette musique envoûtante en contemplant les danseuses traditionnelles et les marionnettes représentant les démons locaux.

Matériau prélevé :

Échelle pentatonique indonésienne, sons de métalphones issus du gamelan, polyrythmies.

Orchestration/esthétique :

Sextet électrique/acoustique, alternance métalphone/piano, caisse claire préparée.

Thème illustrations/animations :

Dualité / l'Autre – à travers la représentation des danseuses et des démons.





Polaroïd #2 : *Japan*

Anecdote/souvenir de départ :

En tournée au Japon, le groupe est frappé par la façon dont sont organisés les transports en commun. La fluidité d'utilisation due au respect des règles par les usagers est incroyable, ce qui permet de mieux vivre ensemble. Pourtant, chacun semble extrêmement isolé.

Matériau prélevé :

Voix enregistrées au cours de la tournée.

Orchestration/esthétique :

Sextet électrique/acoustique, intégration des voix dans la musique. Ruptures rythmiques.

Thème illustrations/animations :

Le Commun / Les autres – à travers une scène de transport en commun au Japon.





Polaroïd #3 : *Tempête à Xian* (Interlude)

Anecdote/souvenir de départ :

En tournée en Chine, le groupe est pris dans une tempête alors qu'il est dans l'avion et doit se rendre à Xian. L'avion ne peut se poser dans ces conditions et doit aller se ravitailler en carburant à l'aéroport le plus proche.

Matériau prélevé :

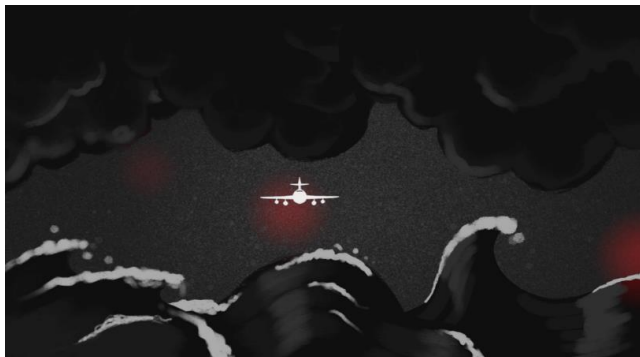
Stress, angoisse, évocation du tonnerre. Cette scène se voudrait moins abstraite et davantage illustrative.

Orchestration/esthétique :

Sextet acoustique, dimension orchestrale (batterie percussion classique), musique de film.

Thème illustrations/animations :

Superstitions / Lui – les forces de la nature sont le responsable imaginaire de cette tempête.





Polaroïd #4 : *Macau*

Anecdote/souvenir de départ :

Toujours au cours d'une tournée en Chine, le groupe se produit à Macau, au bord d'un lac de lotus en fleurs.

Matériau prélevé :

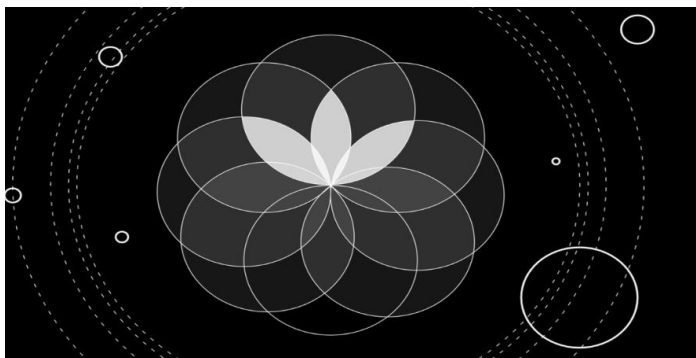
Plénitude, sérénité, zen

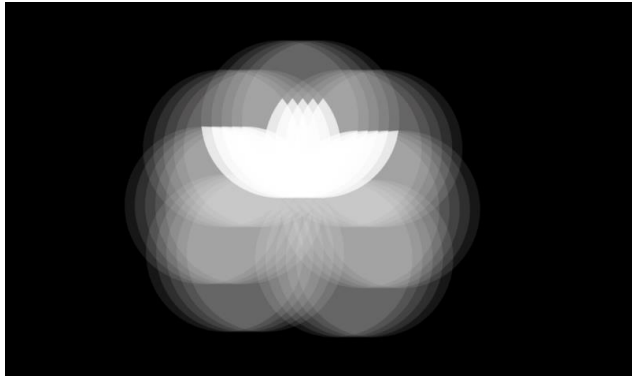
Orchestration/esthétique :

Musique impressionniste Sextet acoustique, épuré, ambiance de sons d'oiseaux traités électroniquement.

Thème illustrations/animations :

Illumination, illuminations méditation, fleur de lotus.





Polaroïd #5 : *Maâlem Razzouk* (Maroc)

Anecdote/souvenir de départ :

Le groupe est en résidence pendant une semaine au festival Transe-Atlantique à Safi, Maroc, et monte un répertoire commun avec le groupe de musique gnawa du Maâlem Razzouk.

Matériau prélevé :

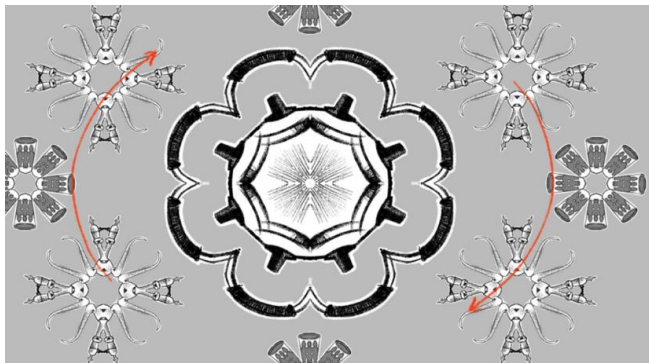
Clave « chaabi », transe, gamme orientale, polyrythmie.

Orchestration/esthétique :

Sextet électrique/acoustique. Musique du monde.

Thème illustrations/animations :

Trances / L'autre Soi . Motifs visuels répétitifs.



Polaroïd #6 : *La Rencontre des Eaux* (Amazonie)

Anecdote/souvenir de départ :

Après avoir traversé l'Atlantique en bateau, le groupe pénètre dans l'embouchure du fleuve Amazone. Les passagers commencent à sortir leurs smartphones pour filmer les autochtones qui s'approchent en pirogue. A leur grande surprise ces derniers sortent à leur tour leurs appareils pour filmer/photographier le bateau.

Matériau prélevé :

Calme, bruits aquatique, nature / technologie

Orchestration/esthétique :

Contrebasse seule / effets, loopstation RC300. Contemplatif

Thème illustrations/animations :

Virtuel, spirituel – la surface de l'eau devient un écran tactile.

**Polaroïd #7 : *El Pueblo* (Buenos Aires)****Anecdote/souvenir de départ :**

A l'occasion de plusieurs séjours à Buenos Aires dans le cadre de tournées en Amérique du Sud, le groupe est frappé par le contraste entre la violence de la ville (différences de richesse, corruption politique apparente, risques d'agression) et le charme de certains lieux comme les bars à tango dans lesquels se produisait, à son époque, le grand Carlos Gardel.

Matériau prélevé :

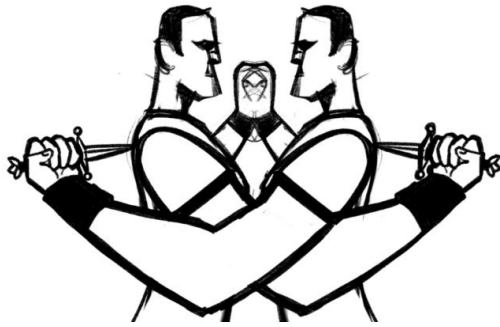
Violence, climat politique, couleurs musicales du tango (cordes, motif et timbre du bandonéon)

Orchestration/esthétique :

Sextet électrique/acoustique/électronique (basse synthé, samples de voix Carlos Gardel vs Kristina Kirchner, bandonéon, batterie électronique)

Thème illustrations/animations :

« Dos à dos » - deux personnages masculins dansent le tango. Chacun tient un couteau appuyé dans le dos de l'autre.



Polaroïd #8 : *Pendant ce temps à Mexico-City*

Anecdote/souvenir de départ :

En tournée à Mexico, le groupe assiste au concert improbable d'un ensemble de Mariachi, en fin de soirée sur un parking qui semblait à première vue désert.

Matériau prélevé :

Chœur des Mariachi

Orchestration/esthétique :

Duo électronique/batterie. Traitement électronique des chœurs des mariachi

Thème illustrations/animations :

La simultanéité d'évènements se passant à plusieurs endroits sur la planète. Réappropriation d'une vidéo de mariachi recolorisée et intégrée aux illustrations.



Polaroïd #9 : *New Orleans*

Anecdote/souvenir de départ :

Référence aux fanfares déambulatoires à la Nouvelle-Orléans, hommage suite au passage de l'ouragan Katrina.

Matériau prélevé :

Groove de la Nouvelle-Orleans, couleur bluesy

Orchestration/esthétique :

Sextet acoustique, fanfare jazz/blues second line détournée.

Thème illustrations/animations :

Mardi gras, déambulation déguisée.

Polaroïd #10 : *Scotland*

Anecdote/souvenir de départ :

Dans un pub après un concert un des écossais présents commence à jouer tout seul un air que, visiblement, tout le monde connaît. D'autres le rejoignent spontanément avec leur instrument, Cédric notamment se met à jouer du piano avec eux. C'est la fête.

Matériau prélevé :

Bourdon issu de la cornemuse, motifs mélodiques modaux typiques, voix avec le fameux accent écossais.

Orchestration/esthétique :

Une grande partie en trio à cordes+piano, puis ajout de la basse et de percussion à main. Musique modale et intégrations d'éléments propres aux compositeurs : modulations mélodiques surprenantes, groupements rythmiques inhabituels. Traitement électronique de voix écossaises préenregistrées.

Thème illustrations/animations :

Ensemble. La musique peut être un élément rassembleur universel et multi-générationnel.

Polaroïd #11 : *Berlin*

Anecdote/souvenir de départ :

Ce morceau évoque les soirées prolongées passées par les membres groupe lors de leurs passages à Berlin dans des lieux post-industriels undergrounds animés par la musique électronique.

Matériau prélevé : Musique électronique

Orchestration/esthétique :

Musique électronique. Batterie électronique, sons électroniques, détournement du son et du rôle de la basse électrique et des cordes.

Thème illustrations/animations :

Jam ! Ambiance graphique abstraite qui suggère l'assemblage et l'amalgame de matériaux différents. L'ensemble faisant référence à l'univers industriel, où le travail de l'un prépare le travail de l'autre.

Polaroïd #12 : *PACE* (Roumanie)

Anecdote/souvenir de départ :

Au cours d'un voyage en Roumanie, les musiciens passent une journée chez un maître violoniste Tzigane dans le village de Baïka, Transylvanie. La transmission des morceaux traditionnels se fait autant par le jeu que par les nombreux verres de « goutte » local proposés par les hôtes. Tout le village, au courant de la présence de musiciens étrangers, défile dans la maison.

Matériau prélevé :

Forme « Suite » en plusieurs mouvements, modes utilisés (dorien#4), métriques (7/4 dans le 2eme mouvement), exacerbation des sentiments par la musique, instrumentation, ornements spécifiques

Orchestration/esthétique :

Prédominance des cordes, timbre du cymbalum, batterie détournée. 1er mouvement : 4tet à cordes et batterie coloriste / 2eme mouvement : trio à cordes, basse dans le rôle et le registre d'une guitare, percussion à main / 3eme mouvement : festif, batterie fanfare, cymbalum en plus des cordes et de la basse.

Thème illustrations/animations :

Remplir sa coupe autrement - L'idée centrale ici est le partage de connaissances, la transmission des savoirs, par la rencontre, par le jeu, par la fête.



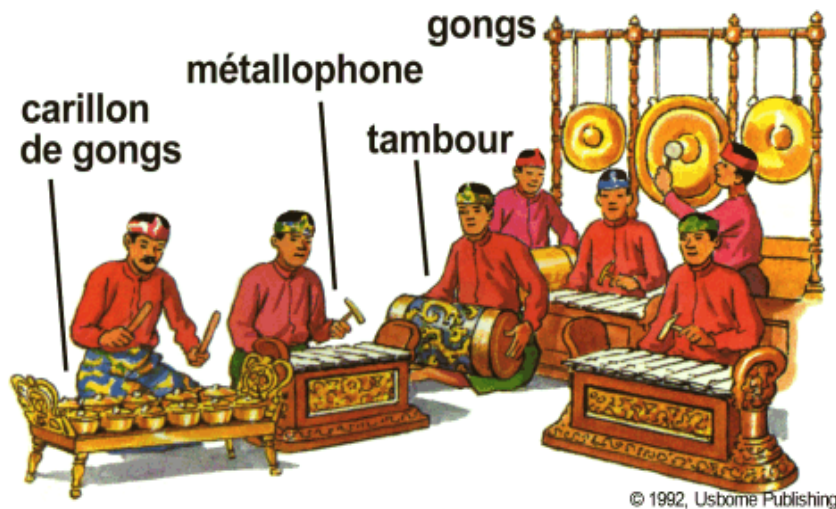
Autour de Polaroid #1 : *Bali/Java*

Ecoute : **Cak**, musique de Bali (<https://youtu.be/2WHx2ITKtUg> à 1'40)

- ✓ Coassements de « grenouilles »
- ✓ Chant qui marque la pulsation :
 - élément aigu : i o
 - élément medium : to to to to to
 - onomatopées parlées en rythmes répétitifs et très rapides sur tchi ou tchou
- ✓ Chants à l'unisson en alternance
- ✓ Un chef (le dalang) donne les départs
- ✓ Les rythmes se complètent

Auditions comparées :

Gong Kebyar Bali	3 Mouvements de Steve Reich, compositeur américain, contemporain	Points communs
Prélude non mesuré Les groupes d'instruments se répondent : métallophones / carillons/ métallophones / flûtes-tambours. Puis ils se complètent les uns les autres.	Piano, cordes Les instruments complètent les silences sur différentes hauteurs et à des rythmes différents.	Ostinato Crescendo et decrescendo Temps rempli : les instruments se complètent. Superposition des lignes Ajouts successifs Les instruments aigus font les rythmes les plus rapides, les instruments les plus graves font les rythmes les plus lents



Un **gamelan** est un ensemble instrumental traditionnel indonésien composé principalement de percussions : gongs, métallophones, xylophones, tambours, cymbales, auxquelles peuvent s'ajouter des instruments à cordes, soit frottées comme le rebab (une vièle à pique), soit pincées comme le kacapi (sorte de cithare), et à vent comme la flûte suling et le chant (féminin et masculin).

La musique du gamelan fait partie d'une culture où il n'y a pas d'art pour l'art, activité séparée des autres. Ici, la sculpture, la musique, la peinture sont comme une sorte de talent de tout le monde et un embellissement qui imprègne chaque activité. La musique est inséparable de l'organisation sociale, de la religion et des autres arts. Elle est particulièrement proche de la danse et autres arts de la scène. Il n'y a pas de séparation entre amateur et professionnel, classique et nouveau, rituel et divertissant.

Pratique : Jeux sur la gamme pentatonique avec des boomwackers :

Consignes : 1) Le son le plus grave joue un rythme lent
 2) Plus le son joué est aigu, plus le rythme doit être rapide.
 3) Chaque instrument doit compléter le son joué par l'instrument précédent (remplir)

Autour de Polaroid #4 : *Macau*

Ecoute : ***De l'aube à midi sur la mer*** extrait de ***La Mer*** (1905) de Claude Debussy, compositeur français

L'objectif est de faire trouver aux élèves les différentes couleurs et les différents états de l'eau évoquées grâce aux couleurs orchestrales et aux nuances.

(La nuit est évoquée par des premiers sons dans le grave (roulements de timbales, harpes, contrebasses et violoncelles) joués nuance piano.

Le lever du jour est évoqué par des sons plus aigus et plus clairs comme le hautbois, la trompette et les violons par exemple, la nuance devient plus forte et les rythmes accélèrent)

Dans cette œuvre pour orchestre, Debussy nous fait partager ses impressions de la lumière changeante sur la mer tandis que le soleil se lève grâce à l'utilisation des timbres instrumentaux de l'orchestre, comme s'il utilisait une palette de couleurs. Il est alors possible de faire une analogie avec le vocabulaire utilisé en arts visuels (palettes de couleurs, nuances de couleurs) et d'élargir en observant un tableau d'impressionniste tel Monet.

Autour de Polaroid #5 : *Maâlem Razzouk* (Maroc)

Ecoute : Maroc, **Mawwâl** (<https://youtu.be/rtyVQaMOErg>)

Mawwâl = court poème dont le chant est improvisé et se déroule de manière libre. Il se joue normalement lors des mariages, sur une échelle modale (gamme) appelée maqâm. Ici, il est interprété par une voix d'homme, un oud et un rebab (sorte de violon).



Rebab



Oud

Le 'oud, parfois appelé luth oriental, est un instrument de musique à cordes pincées. Il a accompagné l'expansion de la civilisation arabo-musulmane et acquis une réputation éminente parmi tous les autres instruments comme soliste et comme basse mélodique ou rythmique dans les ensembles instrumentaux.

Audition :Turquie, **Soufisme** et **Derviches tourneurs** (prière-extase)
(<https://youtu.be/3qG8YAUqVIs>)

Membres de la confrérie des Mawlawi fondée au XIII^{ème} siècle (dont les caractéristiques sont l'esprit de tolérance, l'amour de la science et la beauté sous toutes ses formes), les derviches tourneurs tournent sur eux-mêmes pour entrer en fusion avec le mouvement des planètes tournant autour du soleil. Signification de la gestuelle : la tête est penchée sur l'épaule, la main droite vers le ciel pour y recueillir la grâce, la gauche vers la terre pour l'y répandre.



La musique soufie est souvent interprétée au ney (=roseau en Persan) : c'est le lien invisible entre le terrestre et le céleste ; le joueur de ney doit contrôler sa respiration et modeler les sons en chantant dans son instrument. Ici, il est accompagné par un tambour, le mazhar.



Proposition de chant : **Nomade** de Michèle Bernard
(<https://youtu.be/CbCiUr6LapQ>)

Autour de Polaroid #7 : *El Pueblo* (Buenos Aires)

Le tango, origine et évolution : né en Argentine à la fin du XIX^e siècle, musique et danse fruits d'un métissage entre la danse de couple européenne (valse, polka, mazurka...) et les danses populaires locales (habanera, milonga...). Au départ danse des bas-fonds de Buenos Aires

puis admise à Paris et en Europe dans les salons, le tango est une danse sensuelle et très inventive : l'homme guide mais il est à l'écoute de la musique et doit tenir compte des réactions de sa cavalière.

1^{ère} audition : Un tango à danser : *El Choclo* de Villoldo, 1905

- musique populaire pour danser
- tempo régulier et mesure à 4 temps
- accents marqués sur les temps 1 et 4
- orchestra típica : bandonéon(s), piano, cordes



2^{ème} audition : ***Adios Nonino*** de Astor Piazzolla : un tango à écouter

- pour bandonéon, violon et piano
- 2 thèmes

	Tempo	Nuance	Articulation	Conclusion
Thème A	rapide	forte	martelé, rythmé	Thème masculin
Thème B	lent	piano	rubato, libre	Thème féminin

- violon utilisé en mode de jeu glissando
- écriture savante en imitation



Le bandonéon



Astor Piazzolla

3^{ème} audition : Un tango actuel, à écouter et/ou à danser : ***Santa Maria*** de Gotan Project

- composé du Français Philippe Cohen Solal (Boys from Brazil), du Suisse Christoph H. Müller (ancien membre du groupe Touch El Arab), et du guitariste argentin Eduardo Makaroff, le groupe publie en 2001 son premier album *La Revancha del tango*, qui aura un succès planétaire immédiat. Plusieurs titres sont repris dans les séries *Nip/Tuck*, *Sex and the City* et *Chuck*.
- métissage entre le tango et la musique électronique

Chant proposé : ***T'as pas tout dit*** de Bobby Lapointe, chanson dans laquelle il est possible de s'accompagner avec le rythme en accentuant les temps 1 et 4 (<https://youtu.be/3cZNSJw0bQ8>)